

ELISHEAN au FÉMININ

Le Féminin Sacré sur la Nouvelle Terre

- ACCUEIL
- BLOG
- STYLE DE VIE
- SANTÉ
- FAMILLE
- SOCIÉTÉ
- ACTUALITÉ
- SPIRITUALITÉ
- ASTRO
- MÉDIAS

AUTO-GUÉRISON

Le Mental peut tout Guérir: L'expérience de Martin Brofman

En apprenant à contrôler sa pensée, on découvre que l'on est entièrement responsable de sa santé.

Pensée positive: « Quand naît en moi une pensée, je me demande si elle est dirigée vers la réussite ou vers l'échec. Dans ce dernier cas, je l'élimine directement, car ma vie en dépend ».



Interview de Martin Brofman:



Psychologies: Comment avez-vous appris votre maladie ?

Martin Brofman: Alors que j'étais informaticien à New York, j'ai été progressivement confronté à divers troubles physiques. Mes jambes ne me portaient plus, puis mon bras droit s'est paralysé. J'avais une tumeur cancéreuse et incurable de la moelle épinière. On me donnait, au mieux, quelques semaines à vivre...

Qu'avez-vous ressenti à ce moment-là?

J'ai soudain réalisé que je pouvais mettre à profit le peu de temps qui me restait pour vivre de manière saine et épanouie. L'acceptation de ma mort très prochaine m'a libéré d'un poids: je n'avais plus peur de la mort. Je me sentais mieux mentalement, j'éprouvais une sensation physique nouvelle, comme si une vague d'énergie remplissait mon corps. Mes sens, alors diminués, avaient recouvrés toute leur acuité. J'ai compris à ce moment-là qu'il existait un obstacle entre la réalité et moi-même. Je l'ai identifié comme étant la peur de la mort.

Que s'est-il passé ensuite?

Une opération a quand même été tentée, pendant laquelle j'ai vécu une expérience similaire aux N.D.E. Après l'opération, mon état physique avait régressé et mon état mental n'était pas au mieux. Petit à petit, j'ai commencé à développer un autre regard sur les choses, tout naturellement en lisant des livres sur les N.D.E. Il m'a fallu environ un an pour me faire à l'idée que j'avais vécu là une expérience unique. Je n'étais plus la même personne avant et après l'opération, comme après une seconde naissance. Je pouvais maintenant séparer ma conscience de mon corps. Celui-ci me faisait toujours souffrir, mais j'avais le choix de penser à autre chose. J'ai compris que ma souffrance n'existait que lorsque je lui donnais prise. Cette dichotomie sur le plan émotionnel m'a permis d'évoluer dans une autre manière de penser. Bien évidemment, je n'y suis pas arrivé du jour au lendemain, cela m'a pris huit mois d'efforts constants pour parvenir à « oublier » la douleur ne serait-ce que dix minutes par jour. Je souffrais beaucoup, je m'attendais à mourir et je n'avais rien à perdre. Tout cela renforçait ma motivation et j'en avais besoin, j'étais seul dans mon cheminement!

Avez-vous quand même trouvé de l'aide?

Huit mois après mon opération, j'ai rencontré un moine zen qui m'a donné la clé pour agir sur mon état: « *le cancer démarre dans ton mental, c'est là que tu dois te rendre pour t'en débarrasser.* »

Comment avez-vous mis cela en pratique?

L'étape suivante a été un stage de la méthode Silva. En descendant à un niveau de conscience plus sain et plus profond, je pouvais utiliser mon esprit comme un outil pour obtenir ce qui était bon pour moi. J'ai décidé de devenir un champion de cette nouvelle technologie: descendre en onde alpha, en profonde relaxation, trois fois par jour, pendant un quart d'heure, et visualiser ce que je désirais obtenir. Après soixante-six jours d'exercices, toute chose imaginée vraie devint une vérité. Moins d'un an auparavant, on m'avait accordé deux mois au maximum d'espoir de survie... et j'étais toujours là! De plus, soudain, j'avais vraiment la possibilité d'agir.

Quelle a été la réaction de votre médecin lors de votre guérison?

Il m'a dit... : « *je me suis peut-être trompé* ». Je lui ai alors parlé de mon travail de visualisation créatrice, mais il ne m'a pas laissé terminer ma phrase, il est sorti de la pièce... La conception de guérison de cet homme ne correspondait pas avec la technologie que j'avais développée. J'utilise exprès le mot « technologie », car cela en est une: utiliser le mental comme un outil. Tout comme un menuisier utilise du bois.

Comment se fait-il que vous ayez écrit un livre sur les problèmes de vue?

Maintenant que j'étais guéri, je n'avais plus besoin de mes lunettes. Ma myopie (de 1,5 à 2 dioptries) avait totalement disparu. J'ai créé un système logique, qui, tout comme un programme d'ordinateur, guide le patient à travers un changement de conscience dont le résultat est d'améliorer sa vue. Puis, après avoir expérimenté avec succès ma méthode sur la vue pendant cinq ans, j'ai mis au point une technologie similaire pour le cancer tout entier: « **le système du corps-miroir** ».

Quelle est la base de cette méthode?

Nous sommes les créateurs de tout ce qui arrive dans notre vie. Tout démarre dans la conscience. C'est en changeant l'intérieur que l'on peut modifier l'extérieur. Tout comme l'attitude que l'on peut avoir avec son entourage: si vous riez, votre interlocuteur risque de vous renvoyer votre propre agressivité. Le principe est le même: le corps n'est que l'expression de l'être intérieur. Pour décrire un symptôme, partant du point de vue qu'on l'a créé, on ne dira plus: je ne peux pas marcher, mais, plutôt, je ne m'autorise pas à marcher. Cela mène la personne à développer une relation objective et nouvelle avec son problème, et donc à réagir en fonction de celle-ci.

Quels rôles jouent les chakras et les auras?

Les chakras sont les différents centres de conscience, liés à certaines parties du corps par une multitude de petites routes d'énergies. En lisant la « **carte du corps** », on voit très bien d'où vient le malaise. Les diverses énergies qui irradient tous nos corps subtils sont les auras. Si vous êtes dans un état émotionnel particulier, telle la colère, vous allez émettre un certain type d'énergie qui y correspond. Au repos, l'émission est plus subtile, mais elle existe. En fait, nous sommes constamment en train d'émettre un certain flux. J'en déduis que chacun d'être nous est un point de conscience émettant un flux d'énergie infini et constant. Les auras sont associés à ce dernier, mais aussi aux chakras. C'est ce que j'enseigne dans mes séminaires.

Comment pratiquez-vous vos cours?

Il y a des séances individuelles d'une heure ou deux et des ateliers de groupe, qui durent quatre jours. Les participants découvrent qu'ils peuvent ressentir cette énergie, et commencent à la diriger. Ils apprennent à voir les auras des autres et ressentent qu'ils en ont une eux-mêmes. Nous étudions les chakras et leurs relations avec le corps physique et spirituel. Nous travaillons sur la notion d'amour, puis chacun « vide son sac » de ses propres schémas malsains: c'est le grand nettoyage! Enfin, il s'agit d'instaurer la cocreation; chacun apprend à guérir l'autre; l'élève deviendra ainsi un professeur. Non pour qu'il devienne enseignant, mais pour qu'il vive l'expérience unique que l'on peut réellement se guérir soi-même. Nous sommes notre propre maître, nous n'avons besoin de personne. Le message, c'est de trouver le Dieu intérieur !

Peut-on réellement guérir de tout?

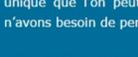
L'un de mes élèves, séropositif, s'est rendu compte qu'il n'avait jamais reçu d'amour. Il n'avait, par conséquent, aucune raison de vivre. Sa séropositivité n'était qu'une manière de dire: je suis un être vil, incapable de recevoir de l'amour, je n'ai plus qu'à me laisser mourir. Une fois cet état de fait établi, il s'est ouvert, prêt à recevoir l'amour inconditionnel, à établir des relations constructives plutôt que punitives, et à développer l'harmonie dans sa vie. Ses résultats sanguins se sont améliorés.

Est-ce que tout le monde peut guérir?

J'en suis fermement convaincu, et ce quelle que soit la maladie. Cependant, certains refusent de remettre en question leur système de croyance, et ils n'avancent pas. D'autres obtiennent des résultats très nets, mais retournent à l'état d'esprit qu'ils avaient auparavant et finissent par régresser. Mais ceux qui assimilent que l'état normal de l'être humain est d'être en bonne santé guérissent pour de bon. Personnellement, je n'ai jamais redéveloppé de tumeur cancéreuse. Si, plus tard, un autre problème apparaît, alors il faut de nouveau travailler sur soi, et peut-être à un autre niveau. Souvent, la motivation à guérir vient de l'urgence du problème: quelqu'un au bord de la mort est prêt à se remettre en cause; un petit bobo ne suscite pas autant d'intérêt. Je soigne plus de 2000 personnes par an, et je fais ce métier depuis dix-huit ans. J'ai aussi, depuis peu, 25 personnes qui enseignent ma méthode, sous mon contrôle, ce qui permet de guérir encore plus de monde.

Propos recueillis par Pierre Théron pour Psychologies.

Martin Brofman a publié « Apprendre à mieux voir » (Vivez Soleil) et « Voir de mieux en mieux » (l'Age du verseau). Pour tous renseignements sur ses stages en France, en Belgique et en Suisse, contacter : l'Institut Mondial des Technologies de Guérison, Château de Vierset, 1, rue Coulée, 4577 Vierset (Belgique). T. (032).85.31.32.81



MARTIN BROFMAN AU SUJET DU SIDA

Toute maladie peut être éliminée qui affecte le système immunitaire. Le sida est un état de déséquilibre qui affecte le système immunitaire. Le système est régi par le chakra du thymus, glande qui elle-même est régie par le chakra du coeur. Le chakra du coeur est cette partie de notre système énergétique qui affecte et qui est affectée par nos perceptions de l'amour. Le sida est donc une forme de déséquilibre relié d'une manière ou d'une autre aux perceptions qu'a une personne de l'amour.

Nos perceptions créent notre réalité. On peut dire que ceux qui ont contracté le sida avaient la perception qu'ils n'étaient pas aimés. Cette perception était nourrie et renforcée et ces personnes étaient à même d'affirmer de plus en plus leur croyance de base qu'ils n'étaient pas aimés et se prouver à eux-mêmes que cela était vrai... Alors, y avait-il encore une raison de vivre? La réaction de beaucoup de personnes qui ne se perçurent pas comme aimées fut de ne pas aimer en retour, et de la sorte le chakra du coeur se ferma de plus en plus, affectant le thymus et le système immunitaire.

Notre société a créé le sida pour montrer qu'il nous est nécessaire d'aimer plus.

Nous sommes entrés dans l'Ere du Verseau, l'ère du chakra du coeur. Nous sommes, en tant que conscience planétaire, entrés dans une ère où ça n'a plus de sens de penser en termes de conflit. Nous sommes obligés maintenant de penser en termes de coopération, en termes de ce que nous pouvons faire pour aider les autres, en termes d'amour, en termes de service. Il est évident, par exemple, que nous ne pouvons pas dire à la Russie que Tchernobyl est leur problème ou que telle usine chimique est le problème de la Suisse. En fait, nous sommes en termes plus globaux, et en fait, nous avons commencé à faire de la sorte.

Le sida, comme n'importe quel autre état de déséquilibre, peut être guéri. Ce qu'il faut, c'est de l'amour.

Un jeune homme à San Francisco qui avait contracté le sida avait reçu la prescription d'une thérapie radicale qui inversa les effets de la maladie et qui eut comme résultat son rétablissement. Il devait se promener dans la rue en portant des ballons, marquant de manière évidente sa différence, et quand les passants le regardaient, il devait leur donner une carte disant « Je vous aime ». Au début, il se sentait très voyant, mais il fit ce qu'on lui avait prescrit. Le deuxième jour, c'était plus facile. Au troisième jour, il sentait vraiment l'amour pour ces autres êtres qui le voyaient comme différent et il se sentit aussi aimé, même avec ses différences. Il guérit!

En ce qui concerne mon expérience avec des patients atteints du sida, le facteur constant était le déséquilibre du chakra du coeur et la piètre qualité des relations dans leur vie. Les gens guérissent vraiment du sida quand ils apprennent à reconnaître l'amour, à lui faire confiance, et se mettent dans des relations qui les nourrissent plutôt que qui les punissent. C'est-à-dire qu'ils apprennent à arrêter de se punir eux-mêmes et se permettent d'être nourris. Ils apprennent à accepter eux-mêmes et même à accepter les autres qui ne les acceptent pas eux. Avec de l'acceptation, avec de l'amour, le chakra du coeur peut de nouveau fonctionner normalement, redonnant de la force au thymus et de ce fait au système immunitaire. La personne peut alors décider qu'il y a une raison de vivre, après tout, puisqu'il y a de nouveau de l'amour dans sa vie. L'écoulement de l'énergie est rétabli, avec comme résultat un retour à l'expérience de la complétude.

Il est impératif, maintenant, que nous gardions notre coeur ouvert et que nous remplacions les jugements par l'acceptation. Il est vital que nous apprenions à aimer encore plus et à nous permettre d'être aimés.

Nous devons « relationner » dans nos relations et utiliser la communication pour clarifier les malentendus. Lorsque nous serons capables de nous maintenir dans un espace d'amour, nous aurons un effet positif sur notre environnement, un effet de guérison. En ouvrant notre coeur à l'amour autour de nous et en nous acceptant complètement nous-mêmes, nous ne créerons pas les conditions dans lesquelles le sida apparaît.

La réponse est l'acceptation, la réponse est l'amour.

Extrait de Sida Espoir des Editions Vivez Soleil © 1989.

Auteur Martin Brofman

Extrait de Sida Espoir des Editions Vivez Soleil

Transmis par Jean-Luc Kerboul jeanluc.kerboul@tiscal.fr

Langue originale : anglais

Diffusion <http://lumiweb.org>

<http://lumiweb.org/fr/textes/>

Vous pouvez diffuser ce message à la condition que l'intégralité en soit conservée, y compris ces quelques lignes.

Le Système Corps Miroir

Comme le Reiki, le système Corps-Miroir est aussi une technique énergétique.

Il se compose d'un ensemble d'outils (lumière blanche, formes-pensées, couleur des chakras, imagination ou visualisation) permettant la levée des tensions dans la conscience: un retour à l'état d'équilibre.

Tout commence dans la conscience où nos perceptions créent notre réalité.

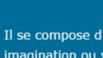
Concrètement cela signifie que nos différentes dimensions : physique, émotionnelle, mentale et environnementale sont modelées selon notre propre ressenti et ce que nous décidons dans notre conscience.

Lorsque notre vie, nos actes ne répondent pas à nos aspirations profondes, à notre être authentique, alors ce déséquilibre résonne dans nos différents plans de conscience (ou champs énergétiques, auras) et notre corps nous les communique par des symptômes localisés dans des zones précises.

Ainsi notre corps géolocalise les tensions de notre conscience et nous indique ainsi quel champ énergétique ou zone de notre conscience harmoniser pour faire disparaître les symptômes physiques de la maladie.

Avec cette méthode d'auto-guérison, l'individu est seul créateur de son état de santé et du déroulement de sa vie. Cette technique est accessible à tous : nul besoin de don ou compétence particuliers.

Pour aller plus loin:



Lire l'ouvrage de Martin Brofman "Tout peut être guéri". Ce livre explique avec clarté et simplicité le système Corps-Miroir.

[Cliquez ici pour acheter Tout peut être guéri](#)

Date de publication: 15 février 2006

19 juillet 2013



105 Vues

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

